

## **L'album de famille, prototype de la présentation de soi numérique**

Par André Gunthert, le 9 décembre 2015.

Le profil est-il encore un élément pertinent de la définition de l'identité visuelle? Il n'est en tout cas plus le seul. Depuis que Facebook a mis un terme à la norme de l'effacement de l'ancienne image de profil lors de son renouvellement, transformant en album l'itération de la présentation de soi (Goffman), l'habitude qui imposait une image de référence a été remplacée par des pratiques sérielles, dont le célèbre "Everyday" de Noah Kalina (2006) fournit un modèle emblématique.

La multiplication de l'image de soi représente une évolution majeure par rapport à la tradition du portrait. Elaboré à la manière du monument funéraire comme image unique, idéalisée et intemporelle, dont la fonction est de transmettre à la postérité la mémoire du disparu, le portrait est resté longtemps une représentation rare, mais aussi une forme symbolique vouée à affronter la longue durée, et pour cette raison nettoyée des marques les plus éphémères de la temporalité – émotions passagères ou apparences fugitives... La reproductibilité photographique fait évoluer le paradigme unitaire du portrait. Cependant, la tradition du portrait bourgeois comme la pratique du portrait d'identité respectent l'idée selon laquelle il existe une image de référence pour une période donnée. Sur les forums ou les premières plates-formes web, le profil ne présente qu'une image à la fois. Les pratiques en ligne plus récentes font assister à un ensemble de déplacements qui suggèrent de passer du modèle du portrait à celui de l'album.

L'outil théorique décisif permettant d'analyser cette nouvelle approche de l'image de soi a été proposé par Paul Ricoeur dans *Temps et Récit 3*: il s'agit de la notion d'identité narrative, accumulation d'informations successives proposées par l'intrigue, construisant dans la durée une perception évolutive, mais néanmoins déterminée, d'un personnage. Cette vision dynamique d'une identité comme processus correspond non seulement à la multiplication du portrait telle qu'elle se déploie dans la présentation de soi en ligne, mais aussi aux protocoles d'enquête voués à identifier les traits d'une personnalité à partir de l'iconographie en ligne spontanément mis en œuvre par les internautes (voir Aziz "Transactions visuelles. Facebook, ressource de la rencontre amoureuse" <https://etudesphotographiques.revues.org/3388>).

Pratique interactive et conversationnelle, celle de l'album de famille traditionnel comme outil de présentation par sélection d'images propose une forme organisée et séquentielle, qui peut servir de référent pour comprendre les usages narratifs qui s'installent autour de la présentation de soi numérique. Je propose d'analyser comme une série d'évolutions corrélées le passage du portrait singulier à l'image multiple, d'une temporalité figée à une dynamique processuelle, enfin de la spécification des traits de l'identité au moment de la

production de l'image à l'interprétation *a posteriori* par la réception des imageries. La notion d'identité narrative met en effet en évidence l'herméneutique déductive qui préside à l'interprétation des groupes d'images, structurés par l'hypothèse de la référence à une personnalité.